Chittick William C., *The Self-Disclosure of God. Principles of Ibn al-'Arabi's Cosmology*.

Albany, State University of New York Press, 1998. XL + 483 p.

William Chittick avait apporté une contribution considérable à la présentation de la pensée akbarienne avec le volumineux *The Sufi Path of Knowledge* (1989) [(1)]. Toutefois, dès l'introduction de cet ouvrage, l'A. avertissait qu'un second devait suivre. *The Sufi Path of Knowledge* (désormais : SPK) fournissait un exposé du cadre général de la pensée akbarienne. Il était constitué d'amples et riches explicitations de la trame générale de la pensée d'Ibn ʿArabī : sa théorie des Noms, sa conception du *wuǧūd*, de la connaissance métaphysique, du *ḫayāl*, du chemin vers Dieu. *The Self-Disclosure of God* (désormais : SDG) diffère du SPK par deux choix essentiels opérés par W. Chittick. Le premier concerne le contenu même de l'ouvrage : le SDG est plus spécifiquement conçu comme une étude sur la cosmologie d'Ibn ʿArabī ; on y retrouvera bien entendu de nombreux thèmes déjà présentés dans le SPK, mais souvent amplifiés dès lors qu'ils relèvent de cette perspective cosmologique. Le second choix relève de la composition. Dans le SPK, l'A. s'était déjà efforcé de « donner la parole à Ibn ʿArabī », selon ses propres termes, et donc de fournir la traduction de nombreux passages du *Šayḫ al-'akbar*, extraits des *Futūḥāt* principalement. Mais il s'agissait d'extraits relativement brefs, illustratifs, excluant les fréquentes digressions du discours d'Ibn ʿArabī, et liés entre eux par des transitions et des synthèses assurées par l'A. lui-même. Cette fois-ci, ce dernier a pris le parti de présenter au lecteur d'autres passages des *Futūḥāt*, mais pris dans leur intégralité, sans résumer ce qui pourrait paraître trop long ou trop abstrus (comme les fragments en vers par ex.). Dès lors, le SDG prend souvent l'allure d'une vaste anthologie commentée où les traductions occupent une place considérable, correspondant à plus des trois quarts du texte total. Il ne s'agit d'une option de facilité ni pour l'auteur, ni pour le lecteur. W. Chittick s'en explique du reste dans son « Avant-propos ». Il y commente notamment les difficultés de traduction de termes techniques, les raisons qui l'on amené à modifier certains choix adoptés pour le SPK, et la persistance de ses préférences pour une traduction aussi littérale que possible (p. XXXV-XXXIX). La lecture d'Ibn ʿArabī n'est évidemment pas une activité d'agrément, et l'on comprend bien que l'accès à une œuvre complexe et ardue comme les *Futūḥāt* nécessite inévitablement des efforts de la part du lecteur désireux de dépasser une connaissance simplement superficielle de la doctrine akbarienne.

La démarche générale peut être résumée comme suit. W. Chittick commence par résumer les principaux thèmes de la pensée akbarienne en suivant schématiquement le plan qu'il avait adopté dans le SPK (p. XVI-XVII). Puis il reprend, dans le détail et avec les principaux textes à l'appui, la question de l'être divin par rapport à l'être de ce qui n'est pas Lui ; de l'action créatrice de Dieu ; du rapport entre Dieu et les multiples manifestations du cosmos ; de l'ordonnance du microcosme humain. Nous n'avons pas affaire ici à l'exposé méthodique d'une cosmologie au sens philosophico-scientifique strict du terme, mais à des développements autour du thème indiqué en titre : la manifestation de Dieu à Lui-même et à la conscience des hommes, sous tous ses aspects. Il serait impossible de résumer les sujets abordés dans ce volume foisonnant à l'image des *Futūḥāt* elles-mêmes. L'A. a en effet pris le parti de laisser les conceptions d'Ibn ʿArabī s'enchaîner les unes après les autres suivant la démarche analogique propre aux textes akbariens et notamment aux *Futūḥāt*, sans forcément les faire cadrer dans une disposition scolastique d'inspiration philosophique. C'est que le *Šayḫ al-'akbar*, on le sait, n'a pas construit un système au sens philosophique du terme. Il écrivait pour un public de lecteurs engagés dans la voie soufie, des *sālikūn*, et son discours suivait à la fois son inspiration propre, et l'attente supposée de ses lecteurs. W. Chittick a donc pris le parti de restituer le déroulement de ce discours dans ses multiples facettes, sans céder à tentation de l'exposé didactique. Quant à la traduction, malgré la modestie de W. Chittick qui prévient de son caractère ardu, elle reste d'une grande clarté, grâce à un découpage en phrases brèves, à un choix de termes simple et à un recours minimal aux termes arabes et aux néologismes. Le volume se clôt avec trois « Annexes » portant sur des opinions d'Ibn ʿArabī sur Abū l-ʿAbbās al-Sabṭī, Rabīʿa al-ʿAdawiyya et ʿAbd al-Qādir al-Ǧīlanī, et avec de fort utiles « Index ».

On comprend ainsi comment ce nouveau volume vient compléter le SPK. Il en constitue un approfondissement et une amplification. Il reste lui aussi dans le cadre strict de la pensée akbarienne : pas plus que le SPK, il ne cherche à situer la pensée d'Ibn ʿArabī par rapport aux courants qui l'ont précédé, même au soufisme plus ancien. Ainsi Tirmiḏī est-il cité incidemment, à propos du questionnaire inclus dans son *Sīrat al-awliyā'* et des réponses d'Ibn ʿArabī apparaissant à plusieurs reprises dans le SDG, sans que sa conception de la *walāya* ne soit explicitée. Il s'agit de la présentation d'une démarche et d'une doctrine se voulant achevées, telle qu'en elle-même les soufis les conçoivent ; l'A. prévenait dès son introduction au SPK qu'il n'était pas question d'alourdir le travail par des considérations comparatistes. Il est en tout cas un peu regrettable à ce niveau que l'A. ait cependant jugé utile d'égratigner les philosophes et les scientifiques contemporains au nom de cette doctrine soufie (p. XII-XIV). D'une part en effet la pensée scientifique et philosophique contemporaine est d'une diversité immense, et ne se laisse pas du tout réduire à un positivisme borné (tout physicien ou philosophe professe

(1) Voir le c.-r. de M. Chodkiewicz, *Bulletin crtique* nº 7, 1990.

BCAI 16 (2000) Chittick William C. : The Self-Disclosure of God. Principles of Ibn al-'Arabi's Cosmology, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

en tout cas que l'homme n'a jamais accès au Réel en tant que tel, mais seulement à des représentations mentales). Mais surtout, la pensée mystique n'a rien à gagner à se trouver confrontée « face à face » avec des systèmes de pensée qui lui sont si étrangers : sa conception même de la certitude interdit à mon sens toute mise en parallèle. Il s'agit toutefois d'un regret infime au regard de l'apport de ce travail si vaste, minutieux, fondé sur une érudition si précise et immense. Or il s'agit pourtant pas d'un ultime ouvrage sur la question de la part de W. Chittick, puisque celui-ci nous avertit qu'un troisième volume devrait suivre bientôt, intitulé *The Breath of the All-Merciful – Ibn 'Arabi's Articulation of the Cosmos*, où sera notamment abordée plus en détail la doctrine ésotérique des lettres de l'alphabet arabe (p. XVIII-XXXI). Grâce notamment aux remarquables efforts de W. Chittick, Ibn ʿArabī est, on le voit, en train de prendre la place qui lui revient dans l'histoire de la pensée.

Pierre Lory
EPHE, Paris

BCAI 16 (2000) Chittick William C. : The Self-Disclosure of God. Principles of Ibn al-'Arabi's Cosmology, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net